

& en faire sentir la malice, la fausseté & le ridicule. Vous n'auriez besoin pour vous prémunir que des élémens de vôtre Religion, dont on vous instruit dès la tendre enfance. Votre sens intime vous fait sentir vôtre liberté. Votre ame pense, la pensée ne peut convenir qu'à un esprit ; vôtre ame est donc spirituelle, & par conséquent immortelle. Vous reconnoissez un Etre suprême, de qui vous dépendez essentiellement ; il faut donc lui rendre vos hommages. Cet Etre suprême, nécessairement jaloux de sa gloire, ne peut être honoré par des cultes faux & superstitieux ; il faut donc qu'il n'ait pas abandonné au caprice des hommes, sujets à l'erreur & à la superstition, le choix de ce culte, & par conséquent qu'il leur ait prescrit une Religion. Il est souverainement juste, il punit donc le crime & récompense la vertu. Puis donc que l'impie triomphe souvent dans ce monde, tandis que le Juste gémit sous l'oppression, il faut qu'il y ait une autre vie, où les récompenses & les supplices soient dignes de celui qui les distribue, & proportionnés au mérite de ceux qui les reçoivent. Vérité par essence, il ne peut se tromper, ni nous tromper ; donc tout ce qu'il a revelé en prescrivant aux hommes la véritable Religion, porte une caractère d'infailibilité, qui ne laisse à nôtre foible raison que l'obligation de se soumettre au joug de la Foi. Et par une suite nécessaire, cette soumission suffit pour nous faire croire, avec la même certitude, que nous croyons un Dieu infailible, tous les mystères qui sont renfermés dans la Religion révélée. Ces principes simples, mais lumineux, ne pourroient manquer de frapper les yeux de ces nouveaux Impies, si la corruption de leurs cœurs ne faisoit renaître à tous momens les ténèbres volontaires qui les aveuglent.

Depuis